

Quelques conseils pour accueillir un élève allophone dans une « classe ordinaire »

	CE QU'IL FAUT FAIRE	CE QU'IL FAUT EVITER
L' I N S C R I P T I O N	Prévoir un moment pour une visite de l'école avec l'enfant et sa famille (pendant l'inscription ou après) et présenter l'enfant aux collègues, aux enfants et au personnel de l'école.	
	Présenter le système scolaire français : Se référer aux tableaux de correspondances reprenant les différents systèmes éducatifs dans le monde	
	Faire appel à : → un référent de l'association qui accompagne en général les familles → un parent ou un ami francophone → un parent de l'école parlant la même langue → une application de traduction Profiter d'un traducteur pour rappeler le règlement de l'école.	Laisser l'enfant devenir le seul interprète entre l'école et la famille. C'est un rôle que les enfants ont souvent mais ce n'est pas leur rôle d'enfant et on ne maîtrise pas ce qui est dit
	Laisser plus de temps aux familles pour remplir les exigences administratives (fiches de renseignements, carnet de vaccinations, assurances, matériel scolaire...) et faire appel aux associations si nécessaire.	
	Inscrire l'enfant dans sa classe d'âge ou le plus proche possible de sa classe d'âge (prendre en compte à la fois son niveau, ses acquis antérieurs, son âge et son physique). → on peut récupérer auprès des collègues de cycle 1 ou 2 du matériel pédagogique adapté à un enfant non lecteur. → aménagements type décroisement	L'enfant ne sait pas lire, je l'inscris au CP.

D A N S L A C L A S S E	<p>Accueillir l'élève allophone :</p> <ul style="list-style-type: none"> • présenter l'élève, se présenter à l'élève • faire répéter aux autres élèves son prénom et le repérer au tableau pour que les autres puissent s'adresser rapidement à lui. • Présenter son pays sur le planisphère • expliquer aux autres qu'il va falloir s'occuper de lui plus spécifiquement pour l'habituer : jouer avec lui ... 	Accueillir l'enfant dans sa classe exactement comme un autre enfant arrivant en cours d'année.
	<p>Faire appel aux enseignants itinérants FLE pour évaluer les compétences de l'enfant à son arrivée. → faire émerger les acquis scolaires antérieurs des enfants primo arrivants, en les situant clairement par rapport aux attentes du système scolaire français.</p>	Considérer systématiquement l'enfant primo-arrivant comme n'ayant pas d'acquis ou de compétences scolaires dans sa langue maternelle.
	<p>L'évaluation permettra aux enseignants de mettre en œuvre des stratégies d'apprentissage individualisées et adaptées à l'élève .</p> <p>Se renseigner sur la langue d'origine et sur son fonctionnement.</p> <p>Même s'il ne parle pas français, l'enfant a des compétences dans sa langue maternelle.</p>	
	<p>Choisir un tuteur volontaire et qui pourra changer ans le temps (car cela donne une charge de travail au tuteur qui pourra l'aider dans son travail et lui expliquer les consignes)</p> <p>L'enfant sera placé si possible dans un endroit de la classe auquel l'enseignant accède facilement.</p>	Mettre l'enfant seul à une table ou au fond de la classe.
	<p>Il faut faire en sorte que l'enfant ait le plus possible d'activités en commun avec les autres et qu'il ait les mêmes documents. (en variant bien sûr les consignes et en adaptant les objectifs).</p> <p>Il participera à toutes les activités orales, le sport, les arts visuels, le chant, etc...</p>	Donner systématiquement un travail différent à l'enfant.

	<p>Avoir de la patience car l'intégration se fera lentement. L'enfant ne sera sans doute pas de « niveau » après un temps passé dans la classe : il n'est pas pour autant en difficulté mais plutôt en cours d'apprentissage, sachant que cet apprentissage peut durer 2 à 3 ans.</p>	
D A N S L A	<p>Il faut prendre en compte l'enfant dans sa globalité :</p> <ul style="list-style-type: none"> • son vécu, ses souffrances, • les différences climatiques entre son pays et la France (le froid peut amener l'enfant à aller souvent aux toilettes) • les habitudes alimentaires • les différences de comportement (difficulté à rester assis quand on n'a jamais fréquenté l'école...) <p>Cela pourra nécessiter d'adapter le règlement « temporairement à l'enfant » mais cela devra être justifié aux autres enfants, qui ne doivent pas le considérer comme une injustice.</p>	<p>Imposer dès le 1^{er} jour les mêmes règles à l'enfant qu'au reste de la classe.</p>
C L A S S E	<p>Les premiers mois, il faudra être tolérant sur la fatigue de l'enfant (c'est épuisant d'entendre parler une langue qui nous est totalement étrangère pendant 6 heures et sans pouvoir communiquer)</p>	<p>Avoir les mêmes exigences scolaires et attendre la même fréquence de travail de l'enfant.</p>
	<p>Il arrive régulièrement que les élèves allophones aient des conditions d'hébergement particulières (à l'hôtel, plusieurs dans la même chambre, parfois à la rue). De plus, ils ne peuvent pas toujours compter sur leurs parents pour les aider.</p> <p>Pour le soir, privilégier de la lecture, du vocabulaire à apprendre (ex: un cahier mémo, de référence, reprenant le vocabulaire à connaître...)</p>	<p>Donner à l'enfant le même travail à faire à la maison que pour le reste de la classe.</p>

<p>A</p> <p>L'</p> <p>O</p> <p>R</p> <p>A</p> <p>L</p>	<p>Il faut parler à l'enfant et uniquement en français. En utilisant des gestes, des mimes ou différentes expressions faciales, on arrivera quasiment toujours à se faire comprendre.</p> <p>L'imprégnation est une phase d'apprentissage indispensable. L'enseignant devra faire l'effort d'utiliser un langage simplifié mais en utilisant des phrases toujours bien structurées (ex : utiliser toujours le genre des noms, inexistant dans certaines langues).</p> <p>On parlera normalement à l'enfant, mais en soignant notre articulation. (l'enseignant est un modèle en langage, d'autant plus que ces enfants fréquentent généralement beaucoup d'enfants non-francophones dans les hôtels)</p> <p>Les consignes doivent être données en français.</p> <p>Parler à l'enfant en situation (privilégier des situations vécues), au moment des mouvements collectifs (« nous descendons dans la cour, il fait froid... », même s'il ne semble pas comprendre au début.)</p>	<p>Ne pas parler à l'enfant.</p> <p>S'inquiéter s'il ne parle pas.</p> <p>Avoir systématiquement recours à un autre enfant qui parle sa langue pour traduire.</p> <p>Parler à l'enfant une autre langue que le français (ex : l'anglais) car il risque de s'y habituer et de l'utiliser comme une zone de confort</p>
	<p>Imaginez vous ou vos enfants quand vous êtes dans un pays étranger et pensez à vos propres appréhensions.</p> <p>Parler en français est une prise de risque pour l'enfant non-francophone et il peut craindre les moqueries. Aussi, pour l'aider et l'encourager, il faut au maximum reformuler, de façon positive, les propos de l'enfant.</p> <p><u>Ex</u> : si l'enfant dit : « <i>pas manger école moi</i> », l'enseignant répondra, l'air de rien, « <i>Ah bon, tu ne manges pas à la cantine ?</i> » (→ l'habituer aux bonnes formulations)</p> <p>On sollicitera l'enfant dès que possible. (par exemple lui demander de répéter un mot, une phrase...)</p> <p>Il faut se rappeler que, dans le contexte de l'apprentissage d'une langue seconde, la compréhension précède la production (donc, une période pendant laquelle l'enfant ne parle pas ou peu est normale.)</p>	<p>Quand l'enfant commence à s'exprimer en français, le reprendre systématiquement de façon négative, en lui disant : « Attention, on ne dit pas ce que tu as dit mais on dit ... »</p>